# La longue marche vers la transparence

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1979)**

Heft 517

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1016647

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

– en avril de cette année, alors que toutes les sociétés japonaises présentent de nouvelles propositions salariales aux syndicats, Nestlé Japon seule cherche à gagner du temps; c'est le début de toute une série d'actions revendicatives menées par le syndicat marquées par une alternance de grèves et de propositions directoriales jugées insuffisantes; ce n'est qu'au mois de juillet dernier, après intervention des instances internationales du syndicat que Nestlé Japon signe un accord sur les augmentations de salaires et les heures supplémentaires (Nestlé, en un premier temps, avait "grosso modo" proposé que ces dernières deviennent obligatoires plutôt que volontaires).

---

RECU ET LU

## La longue marche vers la transparence

Ce n'est pas encore le moment de chanter victoire. Loin de là. Le règne de la transparence n'est pas encore venu dans les secteurs économiques et industriels. Notons pourtant quelques efforts qui méritent d'être soulignés dans le domaine de l'information. Les expériences les plus intéressantes ont pour cadre, dans ce domaine comme dans d'autres, on s'en serait douté, la Suisse allemande.
Depuis quelques années, la partie réservée à l'"économie" s'est considérablement étoffée dans les grands quotidiens comme la "Basler Zeitung" ou le "Tages Anzeiger". Des enquêtes originales encore trop rares (confidentialisme helvétique oblige; faute de sources de renseignements indépendantes; faute de moyens, peut-être) pour les lecteurs un tant soit peu familiers de la presse d'outre-Atlantique ou même de celle d'outre Rhin; mais une présence active et souvent plus critique qu'il n'y paraît au premier abord sur tous les fronts où le patronat daigne s'exposer aux questions des journalistes (conférences de presse répercutées avec un luxe de détails inconnu de ce côté-ci de la Sarine).

Et surtout l'apparition de publications spécialisées est en en passe de transformer radicalement ce coin du paysage journalistique. Ce sont les contributions hebdomadaires de la "Handelszeitung" que nous citons régulièrement dans ces colonnes, et qui frappent par leur fiabilité et leur clarté. Ce sont aussi les livraisons mensuelles du magazine édité par le groupe Jean Frey (éditeur Weltwoche Verlag AG), "Bilanz", de plus en plus substantielles – le numéro d'octobre atteint le total respectable de deux cents pages de textes et de publicité – et attractives. Si tant est que la polarisation économique et industrielle doive inexorablement se préciser à l'avantage de la région zurichoise, voilà un instrument de travail qui se révélera indispensable aussi bien dans la partie francophone du pays. Particulièrement intéressant dans le dernier numéro de "Bilanz": une somme sur les banques étrangères établies en Suisse – une dizaine de pages de textes, de tableaux et d'interviews –, une enquête sur la querelle des routes nationales.

La bataille sera rude, là aussi, pour le nouveau et imminent bi-mensuel de gauche "Tell", produit comme on le sait de la fusion de la "Leserzeitung" et de "Focus".

– Dans le magazine du "Tages Anzeiger" du week-end (no. 40) quelques pages de textes et de photographies (en prime, une bibliographie impressionnante) consacrées à un sujet qui nous est cher et que nos lecteurs connaissent mieux depuis un des derniers points de vue de Gil Stauffer, les jardins "sauvages" ("pourquoi les prairies émaillées de fleurs seraient-elles superbes dans nos montagnes et haïssables dans les villes?").

– Multiplication des articles consacrés aux prochaines élections fédérales comme de juste dans l'ensemble de la presse. Avec son cortège de lassitudes inévitables nées des répétitions des slogans et des déclarations d'intention, mille fois redites sous forme de publicités payantes ou de textes rédactionnels. Difficile de faire un tri à travers la presse romande. Etonnant pourtant et particulièrement intéressant ce petit article paru dans "La Liberté" (8.10.1979), signé F.G. et dépeignant la campagne telle qu'elle se présente à la radio et à la télévision. La SSR avait pris ses précautions et des directives draconniennes avaient été publiées il y a belle lurette déjà pour empêcher que des candidats se fassent à bon compte une publicité personnelle sous des étiquettes diverses dans les semaines précédant le scrutin.

Le diagnostic de F.G.: "Gauchistes, la radio et la télévision? Pas en tout cas en cette période électorale où elles font la part belle aux partis établis et semblent incapables d'empêcher des infiltrations de propagande dans les programmes d'information ou de divertissement. A quand l'émission "Au fond à droite"?
Les exemples de l'auteur. Cette récente "Table ouverte" consacrée aux médicaments et où on vit M. René Payot, pharmacien à Grandson, se faire le porte-parole de la Société suisse de pharmacie. Le savait-on en coulisses? Ledit René Payot est aussi candidat libéral vaudois pour le National.
Ce long entretien d'Emile Gardaz avec M. Alfred Oggier le dernier dimanche de septembre: les auditeurs faisaient bien sûr connaissance avec le vice-directeur de l'Usam, mais aussi avec un candidat inscrit sur la liste radicale dans le canton de Fribourg...
Cette conférence de presse "d'aspect anodin" tenue par les radicaux le 28 septembre, dont la radio rendit compte bien entendu, mais qui n'était en fait qu'une manifestation électorale (à l'image du dernier congrès PDC où M. Wyer put à l'antenne lire le manifeste de son parti)...

Et cette dernière question: "Faut-il croire aussi ceux qui mettent en doute l'opportunité de confier l'ensemble des émissions radiophoniques de préparation aux élections à un journaliste, par ailleurs talentueux, qui signe dans le service de presse du Parti radical des articles fort agressifs à l'endroit des programmes des partis socialistes et démo-chrétiens?".